DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

6e DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 361. — 2 fr. MARDI 21 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

LES PRELIMINAIRES DE MANILLE *terminés*

C'EST A TOKIO *que sera signée* la capitulation

MANILLE, 20 août. — Radio-Manille vient de diffuser un message en morse destiné à Tokio.

Ce message indique que les conversations préliminaires de Manille sont terminées, et les plénipotentiaires japonais ont repris l'avion pour rentrer chez eux. Ils doivent arriver à Tokio aujourd'hui, à 5 heures, heure française.

Il est maintenant révélé que la signature de l'acte de capitulation aura lieu à Tokio même, dans trois ou quatre jours, et le débarquement allié aura sans doute lieu d'ici trois jours.

A Tokio, un décret supprime la censure militaire et les spectacles ont reçu l'ordre de recommencer à jouer, comme d'habitude.

Une délégation soviétique, chargée de recevoir la capitulation japonaise, vient d'arriver à Manille.

(Par le journaliste américain Sherman J. KENT)

MANILLE, 20 août. — Le grand quadrimoteur blanc C 54 fit lentement le tour de l'aérodrome avant de descendre doucement se poser sur l'aérodrome de Manille.

Il y eut un instant d'intense émotion au moment où la porte s'ouvrit et où notre petit groupe de spectateurs strictement triés vit apparaître la courte silhouette vêtue d'un uniforme vert foncé du général Takachiro-Kaouabe, dont l'énorme sabre traînait sur le sol.

Seize plénipotentiaires

Derrière lui voici le contre-amiral Toharo Yokouyara, M. Mohio Yakaoua, secrétaire au ministère des Affaires étrangères, et les autres délégués, en tout seize personnes. Tous paraissent très fatigués.

Le général s'avance vers le colonel Neil Dawson, de l'état-major du général Mac Arthur, et lui tend la main. Le colonel l'accepte. Il se dirige ensuite vers le général Willoughby, de la mission alliée, qui refuse de lui serrer la main.

Dans le plus grand silence, les parlementaires japonais sont alors conduits vers les voitures qui doivent les amener à leur résidence, une petite maison en partie détruite.

Quant aux G.I. massés le long de la route, ils accueillirent les émissaires de Tokio avec des « Banzaï » ironiques (Le Banzaï est le hourrah japonais)...

Les conversations ont commencé le lendemain matin à l'Hôtel de Ville de Manille, où s'est installé le Quartier Général allié. Le bâtiment porte de nombreuses traces de batailles qui se sont déroulées dans la ville.

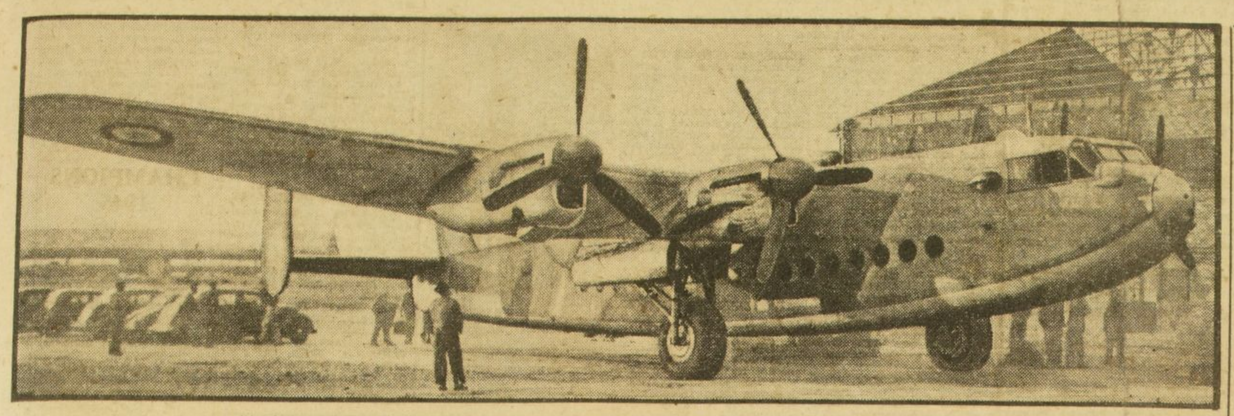
Les Japonais se sont présentés en uniformes. Ils avaient demandé l'autorisation de conserver leur épée et leur revolver. Elle leur fut refusée en ce qui concerne le port du revolver. En face d'eux, se trouve une plaque sur laquelle sont inscrites les victoires alliées dans le Pacifique.

Neuf heures d'entretien

Puis la conférence commença. Un témoin m'a affirmé que les délégués américains ont été particulièrement sévères de ton avec les Japonais, leur reprochant le retard apporté à l'ouverture des négociations de capitulation.

Les entretiens — auxquels le général Mac Arthur n'a pas pris part — ont porté principalement sur la disposition actuelle des forces japonaises. Ces indications doivent permettre d'accélérer le désarmement de ces troupes.

Des questions précises ont été posées aux émissaires au sujet de l'aménagement des aéroports. On leur a indiqué des mesures à prendre pour préparer l'entrée des Alliés au Japon.



L'avion géant « York Avro » qui transportera, demain, le général de Gaulle en Amérique.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE sera mercredi à Washington

Il part d'Orly à minuit après avoir présidé un Conseil des ministres

POUR SUIVRE SON VOYAGE *VOUS DEVEZ SAVOIR QUE :*

Le général n'a été aux États-Unis qu'une seule fois

En juillet 1944 : il fut l'hôte du président Roosevelt, eut avec lui plusieurs entretiens et fut acclamé à Washington et à New-York.

Il n'avait rencontré Roosevelt que deux fois

...A la conférence d'Anfa, à Alger, en janvier 1943 et lors de sa visite à Washington. D'autre part, il fut invité par Roosevelt à venir le voir à son passage à Alger, en février 1945, mais il ne put s'y rendre.

Il se rendit au Canada en revenant des États-Unis

...En Juillet 1944. Il fut reçu à Montréal, Québec et Ottawa.

Escales aux Açores et aux Bermudes

On prévoit que la durée du voyage sera de 25 heures. Mais des escales aux Açores et aux Bermudes le prolongeront peut-être. Le général s'envolera de l'aérodrome d'Orly.

Sur un avion tout neuf offert par les Anglais

Le général de Gaulle se servira pour la première fois de l'avion quadrimoteur « York Avro » qui lui a été offert par le gouvernement britannique et qui est la réplique de l'avion personnel qu'empruntait M. Churchill pour ses déplacements. C'est un quadrimoteur qui — lors de son dernier voyage d'essai — les 7 et 8 août, a réussi la traversée en 16 heures.

Pour installer le divan du général il a fallu enlever huit sièges

L'intérieur du « York Avro » se compose de l'appartement du général qui mesure 6 mètres sur 3. Mobilier : divan (le général est si grand que pour installer ce divan il faut la place de 8 sièges sur 12 que comptait l'ancienne cabine des premières classes!), un bureau et 2 fauteuils. Cette cabine communique directement avec la cuisine, émaillée jaune. A l'avant, derrière le poste de pilotage, se trouvent les appartements de la suite du général (13 personnes).

Trois repas servis par un maître d'hôtel du Crillon

Repas prévu à bord : déjeuner et dîner mardi, déjeuner mercredi. Un maître d'hôtel du « Crillon » les a préparés et les servira. Menu : gigot, poulet, jambon et légumes en conserve. 75 bouteilles de vin. Des bouteillons chauds ont été prévus pour parer à une défection possible des fourneaux électriques.

Cinq cents bouteilles de champagne

A la demande de l'ambassadeur de France à Washington qui se déclare « honteux de servir aux repas officiels du champagne de Californie à ses hôtes », le général de Gaulle lui emmène 500 bouteilles d'excellent champagne.

Une provision de cigarettes

Le général fume 50 cigarettes en moyenne par jour. Il en emporte une quantité, car il n'aime que les cigarettes anglaises et surtout les Players.

Un portrait historique de Franklin pour le Président Truman et des bijoux pour la Présidente et sa fille

Le président du G.P.R.F. emporte aussi des présents pour ses hôtes : pour le président Truman, un portrait d'époque de Franklin, premier ambassadeur des Etats-Unis en France, par Duplessis, tableau célèbre que la gravure a surtout reproduit.

Son auteur, un peu oublié de nos jours, fut un peintre d'une grande notoriété en son temps.

Né en 1725, à Carpentras, Joseph Siffrein Duplessis mourut en l'an X de la République, à Versailles, où il était administrateur du musée.

Pour Mme et Mlle Truman, le général emporte, en outre, des bijoux réalisés par les grands joailliers parisiens.

...Et un témoignage de reconnaissance aux soldats américains

En outre, le général de Gaulle remettra au président des Etats-Unis, au nom de la France libérée, la médaille de la Ville de Metz. Cette médaille, comparable à la médaille de Verdun, a été frappée à l'intention des Américains qui ont délivré la grande cité lorraine.

Voir la suite en deuxième page

PERTINAX suivra pour nos lecteurs le voyage du général de Gaulle qu'accompagnera notre envoyé spécial

Pierre DENOYER

APRÈS UN VOYAGE DE 40.000 KILOMÈTRES

M. Pineau nous rapporte ...de grands espoirs

M. Pineau à son arrivée à Villacoublay. A gauche (au premier plan), le colonel Louis, secrétaire général au ravitaillement. A droite (au deuxième plan), notre collaborateur J.-L. Dariel.

M. Pineau, venant de Londres, est arrivé à 13 heures à l'aérodrome de Villacoublay. Ainsi se termine un voyage de 40.000 km. qui a duré plus de cinq semaines et au cours duquel notre ministre du ravitaillement a conclu des accords avec les différents pays de l'Amérique-Nord, centrale et Sud, et, ces jours derniers, avec l'Angleterre.

M. Pineau, à sa descente d'avion, a déclaré que « de grands espoirs étaient désormais permis». Partout il avait rencontré une large compréhension des difficultés et des besoins français. Ainsi, la plupart de ses conversations avec les différents ministres du abouti à des résultats entièrement ravitaillement étrangers avaient satisfaisants.

D'autre part, le colonel Louis, inspecteur général du ravitaillement, nous a laissé entendre que dans quelques jours les Français auraient d'agréables surprises sur la quantité, la diversité et les prix des denrées prochainement importées. Ne parle-t-on pas de blé à 250 fr. le quintal, de beurre à 45 fr. le kilo, de viande d'Argentine à un prix inférieur à celui de la taxe française ?

Mais n'anticipons pas, mercredi matin M. Pineau nous fixera lui-même sur ce sujet en livrant à la presse tous les résultats de son voyage et les chiffres que nous attendons avec tant d'impatience.

J. L. D.

Deux millions de tonnes de blé américain envoyées directement des Etats-Unis en Afrique du Nord

WASHINGTON, 20 août. — La France a conclu avec les Etats-Unis un accord portant sur la livraison de 2 millions de tonnes de blé américain à l'Afrique du Nord.

Le chargement du blé, fourni par les Etats-Unis et le Canada, se fera dans des ports des Etats-Unis et les cargaisons seront envoyées directement en Afrique du Nord.

LECLERC est arrivé à Rangoon

COMME nous l'avons annoncé, le général Leclerc est parti pour l'Indochine, accompagné d'une mission militaire. Il a quitté Paris en avion et est arrivé à Rangoon.

On sait que le libérateur de Paris a été nommé commandant en chef des forces d'Extrême-Orient.

Quant à l'amiral Thierry d'Argenlieu, il est toujours à Paris. Il serait assisté comme gouverneur général de l'Indochine par M. Delanglade, qui fut longtemps notre représentant à Singapour, et M. Laurentie, directeur des affaires politiques au ministère des Colonies.

JUIN serait nommé Résident général au Maroc

Nous croyons savoir que le général Juin, à son retour des Etats-Unis, serait nommé résident général au Maroc, en remplacement de M. Gabriel Puaux.

Des Alliés, l'Italie a reçu 1.250.000 tonnes la France, 668.583 tonnes

PARIS, 20 août. — Depuis sa libération, l'Italie a reçu des Alliés 1.250.000 tonnes de vivres, dont 500.000 de Grande-Bretagne, 170.000 du Canada et 600.000 des Etats-Unis.

On rappelle à ce propos que les Alliés ont débarqué en Sicile le 9 juillet 1943, en Italie le 2 septembre de la même année, et que le 9 le gouvernement a capitulé.

Depuis sa libération dans l'été de 1944, la France a reçu de ses alliés 668.583 tonnes.

Les ménagères manifestent à Lons-le-Saunier

Cinq cents ménagères ont manifesté dans les rues de Lons-le-Saunier pour protester contre les insuffisances du ravitaillement. Une délégation a été reçue par le préfet et a assisté à une conférence tenue entre le préfet, le maire et le directeur du ravitaillement.

...et à Avranches où elles obtiennent la vente libre du beurre

Les ménagères d'Avranches avaient organisé un meeting pour protester contre la vie chère et le marché noir. Les services officiels se sont rendus aux arguments développés par les manifestantes, puis on annonçait à la suite de cette réunion que le beurre serait désormais en vente libre

Dans la salle ovale de la Maison Blanche, les hommes de la radio et du cinéma attendent auprès de leurs appareils que le président Truman annonce officiellement la fin de la guerre. La nouvelle tant attendue sera aussitôt lancée aux quatre coins du monde par la presse et la radio. *(Ph. INS.)*

ENQUÊTE DANS LE REICH OCCUPÉ (1)

LA RESISTANCE ALLEMANDE commencera dans quelques mois

Elle sera le fait de professionnels groupés en corps francs

De notre envoyé spécial PAUL BRINGUIER

D'ALLEMAGNE OCCUPEE, août.

JE suis dans le sous-sol d'une grande brasserie de la Ruhr. Au-dessus de nous l'usine est détruite. Autour de nous l'usine travaille. Des ouvriers silencieux autour des machines cabossées, rafistolées.

Le patron est un homme jeune, solide, froid. Ingénieur, colonel d'artillerie pendant la guerre. Héritier d'une grande famille d'industriels.

— Je n'ai jamais été nazi, me dit-il.

Je le regarde en riant :

— *Soyons sérieux, voulez-vous ? Ou alors, ne perdons pas notre temps l'un et l'autre à échanger des lieux communs. Vous avez été nazi, comme presque tout le monde en Allemagne.*

Il hésite un instant :

— *Oui, finit-il par dire lentement, nous avons été nazis. Pourquoi ne l'aurions-nous pas été ? Vous savez où Hitler avait pris l'Allemagne, dans quel gouffre ? Vous savez sur quel sommet il l'a hissée.*

— Et maintenant ?

— *Votre Napoléon aussi a eu son Waterloo. N'en reste-t-il pas un symbole de prestige pour vous, un héros national ? Les nazis ont raté leur affaire, à la fin, techniquement. Tant pis pour eux, tant pis pour nous. Il n'y a plus qu'à recommencer l'Allemagne une fois de plus.*

— L'occupation par les vainqueurs ne sera pas éternelle. Quel régime politique souhaitez-vous ?

Il secoue la tête :

— *Ce que vous ne comprenez pas, ce que vous ne voulez pas comprendre, c'est que nous n'avons pas d'idéal politique. Nous n'avons qu'un idéal d'Etat. L'empire, la république, la dictature, peu nous importe. Nous nous donnerons cette fois encore au régime qui nous rendra l'ordre, assurera la cohésion de la race et dirigera l'économie du pays.*

Il reste presque tout...

Trois mois ont passé depuis l'écroulement du rêve allemand. Du rêve fait depuis Frédéric II par des générations de hobereaux, d'hommes d'Etat, de généraux prussiens et qu'un Autrichien primaire, illuminé, a failli réaliser.

Jamais une nation n'est retombée de si haut, jamais dans l'histoire du monde, un grand Etat a été à ce point anéanti. Il ne reste plus rien du Reich, que la terre, partagée entre les vainqueurs.

Je crois, maintenant, qu'il reste tout, presque tout.

Le régime nazi semble avoir, depuis un an déjà, commencé l'aménagement de la défaite. Les grands industriels ont prévu comment ils pouvaient sauver leurs secrets de fabrication, se regrouper à l'intérieur de cartels étrangers. D'énormes sommes ont été investies chez les neutres, à la disposition des chefs survivants.

Je l'ai dit déjà, le Reich a renoncé à sa civilisation urbaine, qu'il ne pouvait sauver. Il s'est battu dans les ruines déjà foudroyées de Cologne, de Vienne, de Berlin, de Stettin, de la Ruhr. Mais il a sauvé la campagne, la terre et les paysans.

D'ailleurs la destruction des grands centres n'a pas anéanti l'industrie allemande. Depuis 1941, le Reich avait fait un incroyable effort de décentralisation. Le plan Goering, en créant des chaînes, en éparpillant dans tout le pays de multiples petites usines qui fabriquaient des pièces détachées au profit d'une usine mère de montage, a sauvé près de la moitié de la capacité

2 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » des 31 juillet, 1er, 3, 4, 7, 8, 9 et 15 août.

Le 21 août 1944 En pleine bataille de Paris "Défense de la France" paraissait

Depuis le 5 août, « Défense de la France » paraît librement en Bretagne et en Normandie, mais le lundi 21 août 1944, au milieu de la bataille qui dure depuis 48 heures, les Parisiens, à leur tour, entendent crier, pour la première fois, « Défense de la France ! » qui devait devenir « France-soir ». Pendant quatre années, 47 numéros avaient exhorté les Français au combat contre l'oppresseur ; avec ce 48e, commençait le film de la Libération de Paris où devaient mourir tant de braves et naître tant de héros.

Demain nous continuerons le récit, par Guy Mounereau, de la Libération de Paris.

Des parachutistes russes à Kharbine et à Moukden

MOSCOU, 20 août. — Des parachutistes de l'Armée rouge ont été lancés sur Kharbine, Moukden et Hsinsking.

La résistance a cessé en Mandchourie.

Jusqu'ici, 120.000 Japonais se sont rendus.

On a retrouvé le défenseur de Corregidor

TCHOUNG-KING, 20 août. — Le lieutenant général Wainwright, héroïque défenseur de Corregidor, la forteresse de la baie de Manille, a été retrouvé sain et sauf dans un camp de prisonniers, à 150 kilomètres au nord-ouest de Moukden. Il sera sans doute ramené aujourd'hui par avion à Tchoung-King.

La défaite du Japon apportera du ravitaillement à l'Europe

NEW-YORK, 20 août. — La libération des territoires du sud-ouest du Pacifique qui étaient depuis 1942 sous le contrôle des Japonais aura, selon le Bureau américain des affaires à l'étranger, de fortes répercussions sur l'économie européenne :

1) de grandes quantités d'étain, de caoutchouc, d'huile industrielle et de combustibles vont être disponibles ;

2) les restrictions sur le sucre, les épices, le pétrole vont bientôt pouvoir être abrogées.

La Hollande espère être à même d'importer bientôt 170.000 tonnes de caoutchouc. Espérons que d'autres produits que recèlent les territoires repris aux Japonais, tels que tapioca, café, thé, cacao, riz et tabac seront bientôt mis en vente.

L'Indochine attend le débarquement britannique

SAIGON, 20 août. — La radio de Saigon annonce qu'elle reste à l'écoute pour recevoir des indications qui doivent lui venir de Rangoon. Ce sont les troupes anglaises de Birmanie, placées sous les ordres de lord Louis Mountbatten, qui doivent débarquer en Indochine.

Deux cent mille prisonniers ont été aux mains des Japonais

GUAM, 20 août. — Selon les indications fournies par la Croix Rouge, les Japonais ont eu entre leurs mains 200.000 prisonniers et internés, 50.000 sont morts dans les camps ou à bord de navires torpillés.

Les rapports des médecins parachutés dans les camps de prisonniers indiquent que l'état de santé des détenus est meilleur qu'on ne l'avait supposé.

QUISLING ose prétendre qu'il n'est coupable d'aucun crime

OSLO, 20 août. — Le procès de Quisling a commencé ce matin, à 10 heures. Le procureur général a annoncé que Rosenberg, Keitel et Yodl seraient cités contre Quisling et que leur témoignage serait recueilli en Allemagne par des personnalités juridiques norvégiennes et alliées.

Après la lecture de l'acte d'accusation, Quisling, très pâle et amaigri, s'est levé et a déclaré qu'il ne se reconnaissait coupable d'aucun des crimes dont il était accusé.

WASHINGTON ET LONDRES
ne reconnaissent pas
le gouvernement provisoire de Bulgarie

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 20 août (par téléphone). — Washington vient de publier une note sévère à l'égard du gouvernement provisoire bulgare que M. Byrnes, secrétaire d'Etat, ne considère pas « comme représentant les principaux éléments de l'opinion démocratique du pays » et accuse d'avoir organisé les élections du 26 août prochain d'une manière qui ne lui inspire pas confiance.

Cette note est généralement interprétée à Londres comme signifiant un « durcissement » de la politique des Etats-Unis à l'égard des problèmes d'Europe centrale.

Récemment déjà, l'ambassadeur américain avait protesté contre les élections « peu démocratiques » préparées par le gouvernement. Il a exigé que les partis non-communistes fussent mieux représentés dans la liste officielle. Cette protestation a été rejetée, ce qui a entraîné la démission de trois ministres non-communistes. Les partis d'opposition ont déclaré ne pas participer aux élections si celle-ci ne sont pas ajournées, pour être préparées sur de nouvelles bases.

Washington veut, sans aucun doute, obtenir que les pays balkaniques puissent choisir librement leurs dirigeants et que le centre de l'Europe ne soit pas une zone d'influence réservée à une seule nation, la Russie.

Pour cela, il ne faut pas que, au moment où vont s'engager des négociations de paix avec la plupart des satellites de l'Axe, on se trouve devant un fait accompli qui obligerait à traiter avec un gouvernement qui ne représenterait pas, de l'avis de Washington, l'opinion de la majorité.

M. Bevin s'exprimera sans doute dans le même sens, cet après-midi aux Communes.

Ce qui n'empêche M. Gheorgieff, premier ministre bulgare, de proclamer que son gouvernement passera outre à toutes les démarches et à toutes les protestations « qu'elles viennent de l'intérieur ou de l'extérieur ».

M. PLEVEN
annonce
la suppression de contributions

Au cours des fêtes de la Libération qui se sont déroulées à Montpellier, M. Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances, a prononcé devant les maires du département un important discours.

Après avoir annoncé que des mesures sont à l'étude en faveur de la viticulture, il a engagé ses auditeurs à augmenter la production pour freiner la hausse des prix en rétablissant la concurrence. Il a ajouté : « Je puis vous affirmer que notre situation sera, l'hiver prochain, bien meilleure qu'en 1944. »

Passant ensuite à la question financière, il a annoncé qu'une profonde réforme fiscale est envisagée, réforme qui s'impose plus que jamais : la suppression des quatre vieilles contributions et, sans doute, de la patente.

Après que l'assistance eut acclamé le ministre, les fêtes se sont terminées par un gala au cours duquel le commissaire régional a remis un chèque d'un million au maire de Strasbourg de la part de la population du Languedoc et du Roussillon pour la reconstruction de la grande cité alsacienne.

PETAIN
est-il encore maréchal de France ?

Au premier abord, il semble bien que non. Philippe Pétain a été condamné, outre la peine capitale, commuée depuis, à l'indignité nationale. Or, celle-ci entraîne ipso facto l'impossibilité d'avoir un grade dans l'armée, donc, pour un officier, la dégradation militaire automatique.

Mais, fait observer le « Daily Telegraph », généralement bien renseigné, le titre de maréchal de France n'est pas un grade. C'est une dignité, une dignité conférée par décision du Conseil des ministres.

Notre confrère londonien pense qu'elle ne peut être perdue par une condamnation à l'indignité nationale. Pourtant, on voit mal une dignité survivre à l'indignité.

La France rend KOUANG TCHÉOU à la Chine

TCHOUNG-KING, 20 août. — D'après un accord signé samedi à Tchoung-King, le territoire de Kouang-Tchéou-Ouan, place sous mandat français, a été rendu à la Chine.

Par le même acte, les Français renoncent à tout établissement situé sur ce territoire et lui appartenant.

LES " CINQ " s'occuperont de la Yougoslavie

LONDRES, 20 août. — La situation politique en Yougoslavie sera examinée par les ministres des Affaires étrangères des Cinq Grands lors de leur prochaine réunion à Londres.

D'après *l'Observer*, cette situation est loin d'être stabilisée. Il semble, notamment, que le général Mikailovitch, à la tête d'une armée, occupe certaines régions montagneuses de Bosnie.

Le maréchal Tito a récemment fait allusion, dans des déclarations à la presse, à l'existence de « bandes réactionnaires » dans les parties les plus reculées du pays.

Lily PONS est arrivée à Paris

La célèbre cantatrice est arrivée hier soir au Bourget. On sait qu'elle doit chanter à la « Grande Nuit de Paris ».

Le drapeau de la libération flotte sur l'Hôtel de Ville

Les cérémonies organisées pour commémorer le premier anniversaire de la libération de Paris se sont poursuivies ce matin à l'Hôtel de Ville, sur le campanile duquel a été hissé à 10 heures le drapeau de la libération. Cet après-midi est inaugurée, également à l'Hôtel de Ville, une plaque aux victimes de la guerre et de la résistance.

Hier avaient été inaugurées les deux nouvelles places de Stalingrad (ex-rond-point de la Villette) et du Colonel-Fabien (ex-place du Combat). Le soir s'était déroulé un grand meeting au Parc des Princes. MM. Saillant et Tollet avaient pris la parole.

Un accord franco-espagnol sur le point d'être conclu

Par Charles FLOTZ, correspondant de l'Associated Press

MADRID, 20 août (A.P.). — On s'attend à Madrid à ce que les négociations commerciales menées à Saint-Sébastien entre les représentants français et espagnols se terminent, dans le courant de la semaine, par la conclusion d'un accord qui sera suivi d'un échange d'ambassadeurs entre les deux pays.

Ces négociations sont menées parallèlement aux entretiens hispano-portugais au cours desquels le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Artago, s'efforce de jeter les bases d'un bloc catholique occidental latin.

Le ministère espagnol des Affaires étrangères a annoncé également que des conversations italo-espagnoles vont commencer avant la fin du mois en vue d'amortir progressivement le reliquat de la dette que Franco a contractée vis-à-vis de Mussolini à l'occasion de la guerre civile d'Espagne et qui est estimée à 50 millions de dollars. Cette somme a été portée au crédit du gouvernement italien actuel.

Le malaise s'accentue entre franquistes et Anglo-Américains

Cette dépêche d'origine américaine peut surprendre l'opinion française au moment où une autre dépêche de la même agence précise :

SAINT-SÉBASTIEN, 20 août (AP). — Une personnalité diplomatique a déclaré que les récents entretiens à Saint-Sébastien entre les ambassadeurs américain et britannique et M. Artago, ministre des Affaires étrangères espagnoles, n'ont jamais été « particulièrement satisfaisants » pour aucune des deux parties. Ils n'ont fait qu'accentuer le malaise provoqué par la déclaration de Potsdam au sujet du régime franquiste.

Les à côté du voyage du général de Gaulle

(Suite de la première page)

De nombreuses personnalités sont du voyage.

GEORGES BIDAULT, ministre des Affaires étrangères, ancien président du Conseil National de la Résistance.

Le général JUIN, chef de l'état-major général de l'armée, camarade de promotion de Charles de Gaulle, à Saint-Cyr.

GASTON PALEWSKI, directeur du cabinet du général de Gaulle, ancien collaborateur de Lyautey au Maroc, ancien directeur du cabinet de Paul Reynaud, ancien directeur du Musée des colonies, lieutenant aviateur pendant la guerre, engagé dans les rangs de la France Combattante en août 1940, il participa à différentes campagnes en Afrique et fut promu colonel.

LOUIS VALLON, directeur adjoint (chargé des affaires économiques) du cabinet du général de Gaulle, industriel, délégué de la Résistance à l'Assemblée consultative d'Alger, commandant d'un bataillon de choc sur le front de l'Est.

ETIENNE BURIN des ROZIERS, chargé des questions diplomatiques du cabinet du général de Gaulle, ancien secrétaire de l'ambassade de France à Washington, officier dans les Forces Françaises Libres et aide de camp du général Catroux en Syrie et en Alger.

L'amiral ORTOLI, directeur du cabinet militaire du général de Gaulle, engagé dans les Forces Navales Françaises Libres, le plus jeune amiral de France.

HERVE ALPHAND, directeur général des affaires économiques et financières du ministère des Affaires étrangères (fils de l'ambassadeur de France à Moscou et à Berne), directeur des accords commerciaux en 1939, attaché économique à l'ambassade de France à Washington, rallie la France Combattante et devient directeur des affaires financières du Comité National Français de Londres, puis du Comité de Libération Nationale d'Alger, président de la délégation française aux conférences internationales du Ravitaillement à Atlantic-City et de la monnaie à Bretton-Woods.

Commandant CHARLES-HENRI de LEVIS-MIREPOIX, chef adjoint du cabinet militaire du général de Gaulle (fils du duc de Lévis-Mirepoix, capitaine de corvette, commandant en second de l'escadrille du « Béarn » pendant la guerre (décoré de la Légion d'honneur pour ses prouesses à Dunkerque), nommé attaché naval adjoint à l'ambassade de Washington, rejoint la France Combattante, crée et commande le groupe d'aéronavale des F.F.L. qui prit part au débarquement en Corse et dans le Midi.

ETIENNE DENNERY, directeur des affaires d'Amérique au ministère des Affaires étrangères, professeur, spécialiste des Etats-Unis où il fit de nombreux voyages.

LOUIS FALAIZE, directeur du cabinet de M. Georges Bidault, journaliste parlementaire.

OFFICIER D'ORDONNANCE et AIDE DE CAMP.

M. OFFRAY, directeur du service de presse du ministère des Affaires étrangères, est parti pour Washington par un autre avion avec six journalistes français.

Pilote : le capitaine Raymond.

C'est au capitaine Raymond — qui a succédé à de Marmier comme pilote du général — que revient l'honneur de conduire le chef du gouvernement provisoire aux Etats-Unis. Le reste de l'équipage est composé de deux aide-pilotes, de deux radios et de deux navigateurs.

Sur la tombe de Roosevelt.

Mme Roosevelt a été avertie que le général de Gaulle désire déposer des fleurs à Hyde Park sur la tombe du président, dimanche matin. Le général de Gaulle partira ensuite de Washington par la route pour se rendre à New-York, où un dîner sera organisé en son honneur. Il résidera à l'hôtel Waldorf Astoria.

Lundi matin, il visitera des usines près de New-York et partira dans l'après-midi probablement pour Chicago où il visitera une usine d'aviation.

Le programme du séjour :

MERCREDI 22 AOUT. — Le général est attendu à Washington à 16 heures. Il sera reçu à sa descente d'avion par M. Byrnes, secrétaire d'Etat, qui sera accompagné de huit membres de la maison présidentielle et du département d'Etat. Les honneurs militaires lui seront rendus.

A 16 heures 30, un thé sera donné dans le salon rouge de la Maison Blanche ; les membres du cabinet seront présentés par le président au général de Gaulle. Le général de Gaulle et le président Truman auront alors une première conversation.

A 20 heures, le président offrira un dîner à la Maison Blanche auquel assisteront les membres du cabinet et les hautes personnalités militaires. Cette nuit-là, le général de Gaulle et Georges Bidault seront les hôtes de la Maison Blanche.

JEUDI 23 AOUT. — A 9 heures, le général de Gaulle s'installera à Blair House, résidence officielle des hôtes de marque. A 10 heures, il se rendra au cimetière d'Arlington pour y déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, puis recevra les chefs des missions françaises, entre autre M. Jean Marnet, commissaire général à l'approvisionnement allié. A 20 heures, un dîner sera offert par M. Byrnes à l'hôtel Mayflower. Une nouvelle conversation de Gaulle-Truman aura lieu dans la journée.

VENDREDI 24 AOUT. — Le général de Gaulle tiendra une conférence de presse à l'ambassade de France à 11 heures. Un dîner sera offert par M. Bonnet à 20 heures. M. Byrnes y sera l'invité d'honneur.

SAMEDI 25 AOUT. — A 9 heures, le général de Gaulle se rendra à l'Académie navale d'Annapolis où les honneurs militaires lui seront rendus. Il visitera cette école et à 12 h. 30 un déjeuner sera offert par le directeur de l'académie, l'amiral Fitch. A 17 heures une garden party à l'ambassade de France réunira 2.000 invités.

Au Canada.

Le mardi 28, il quittera les Etats-Unis pour Ottawa où il sera reçu par le premier ministre M. Mackenzie King, puis il repartira pour Paris en avion.

Le suiet des entretiens.

1° L'ALLEMAGNE ;
2° LE REGIME DEFINITIF DE LA RUHR. — La France demande l'internationalisation de la Ruhr et le détachement de la Rhénanie.
3° LES CONTOURS DE LA ZONE D'OCCUPATION FRANÇAISE ;
4° LES REPARATIONS ;
5° LES REVENDICATIONS FRANÇAISES SUR L'ITALIE. — Il ne s'agit ni du Val d'Aoste ni de Vintimille, mais une légère rectification de frontière sur la ligne de partage des eaux des Alpes.
6° LA SITUATION EN EUROPE CENTRALE ;
7° L'INDOCHINE ;
8° LA SITUATION ECONOMIQUE FRANÇAISE ET L'AIDE AMERICAINE ;
9° LES MOYENS D'ASSURER LA SECURITE DE LA FRANCE ;
10° LA CHARTE DES NATIONS UNIES ;
11° LA QUESTION DE L'UTILISATION DES BASES.

Pas de traité ni d'accord en vue.

Le président des Etats-Unis ne peut lier son pays par aucun traité ou accord avec l'étranger qui n'ait été suivi, discuté et ratifié par les deux tiers au moins des membres du Parlement. Le seul accord international qui engage actuellement les Etats-Unis est la Charte de la future Société des Nations Unies arrêtée à San-Francisco. Il ne peut donc résulter des conversations de Washington qu'un éclaircissement de la situation.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris assistera aux entretiens.

M. John Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, est parti pour Washington avec ses principaux collaborateurs sur un avion personnel.

Le général de Gaulle verra son fils aux Etats-Unis.

...où le lieutenant Philippe de Gaulle est à l'entraînement avec les forces aériennes destinées à l'Extrême-Orient.

LES ALLEMANDS ATTENDENT UN NOUVEAU MAITRE

SUITE 2

industrielle du pays. Il n'y a pas un bourg, un village, sans sa fabrique, son atelier, sa cheminée. Parfois l'usine est minuscule, elle ne fabrique qu'une seule sorte de boulon, qu'une incompréhensible tige d'acier. Mais elle est là, et presque toujours elle est intacte.

Les réserves minérales du sous-sol, les charbonnages, n'ont pas souffert. Il reste, il reste surtout, sur une terre grasse et féconde une race dure à la peine, obstinée, prolifique. L'instinct du nombre, la nécessité de procréer sont tels chez les femmes allemandes, qu'en l'absence de leurs hommes ils expliquent la soumission animale avec laquelle elles se soumettent aux soldats d'occupation.

Les Allemands ne sont pas sous le coup du complexe d'infériorité qui frappa une grande partie de la nation française après la bataille perdue de 1940. Leur orgueil n'est pas blessé. Ils ont le sentiment d'avoir été écrasés par la masse de leurs adversaires après s'être bravement battus. Leur sens de la discipline leur fait accepter leur sort en silence. Ils attendent un nouveau maître et un nouvel idéal d'état. Ils l'attendent en travaillant.

C'est-à-dire que le peuple allemand se donnera à celui qui lui donnera ces garanties d'ordre, de continuité de la nation.

A ce choix, il y a, il y aura plusieurs prétendants : ses maîtres du moment, les occupants, les vainqueurs et la résistance.

Il y aura plusieurs prétendants

La résistance allemande, j'en suis persuadé, va commencer à se manifester réellement dans quelques semaines ou quelques mois. Dès que les chefs nazis survivants auront trouvé un gîte sûr et rétabli leurs liaisons. Elle ne sera pas, je crois, une résistance née de la nation, comme en France. Elle sera le fait de professionnels, anciens cadres SS groupés en corps francs, un peu comme en 1918-1920, qui garderont ou non l'étiquette romanesque de « loups-garous » (werwolfe). Des quantités d'armes ont dû être cachées.

Le programme, le but proposé au reste du pays, sera : « Hâter la libération du Reich en harcelant les troupes d'occupation, en leur rendant la vie difficile. Mais en même temps, se préparer à participer à leurs côtés à la grande croisade contre la Russie soviétique.

Là surtout est le grand espoir, confus, dans la masse du peuple, précis chez les cadres de la Wehrmacht et du parti, les futurs cadres de la résistance. Hitler ne cessait de le répéter : « Il ne fait pas de doute que l'Europe et le monde tout entier se retourneront un jour contre les communistes. Ce jour-là, les Anglo-Saxons seront forcés de se servir de la force allemande. »

L'Allemagne continue à croire à cette promesse du sorcier disparu dans une flamme.

Paul BRINGUIER.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

Prochain et dernier article :
VAINQUEURS, PRENEZ GARDE !
L'Allemagne n'a pas perdu la guerre !...

AINSI VA LE MONDE

L'U.N.R.R.A. S'OCCUPE DU SORT DES « PERSONNES DEPLACEES »
malgré l'opposition de l'U.R.S.S.

LONDRES, 20 août. — Le Conseil de l'U.N.R.R.A. s'est penché samedi sur le sort des personnes dites « déplacées ». Malgré l'opposition de l'U.R.S.S., une motion a été adoptée par 28 voix contre 4 qui autorise l'administration à prendre, en territoire ennemi ou ex-ennemi, les mesures nécessaires pour pourvoir au logement, au rapatriement ou au retour des « déplacés ».

L'administration a également été autorisée à prendre toutes mesures utiles pour prévenir la diffusion des épidémies.

■ **Le célèbre guide Ravanel** s'est tué à l'Aiguille Verte, en même temps qu'un industriel de Troyes, M. Loiselet.

■ **La mission française de rapatriement** est partie pour Moscou après une attente de plusieurs jours à Téhéran.

■ **Le rapatriement des Français** libérés en Russie est en voie d'achèvement. De source soviétique, sur 292.100 libérés français, 280.037 ont été rapatriés et les 12.063 restant sont en route vers les centres de rapatriement.

■ **La signature du traité polono-soviétique** approuvée à l'unanimité par le conseil des ministres polonais.

■ **Les intérêts des possesseurs de biens en Allemagne** faisant partie des Nations-Unies seront sauvegardés.

■ **Le Rhin pourra désormais porter du charbon destiné à la France.**

■ **Goering se voit octroyer** par la Commission alliés pour les criminels de guerre, 30 jours pour s'occuper de sa défense !

■ **Libérés de camps de Silésie**, sont arrivés à Berlin des prisonniers alsaciens et lorrains, enrôlés de force dans la Wehrmacht.

■ **Le Congrès israélite international** s'est ouvert à Londres. Il examinera les mesures à prendre pour venir en aide aux Juifs victimes des persécutions nazies.

■ **La Hollande envoie 23.000 soldats** aux Indes néerlandaises. 8.000 s'embarqueront au cours des deux prochains mois.

■ **Les Pays-Bas** demandent des réparations. Certaines régions du pays ont été littéralement réduites à l'état de « terre brûlée ».

■ **Pour réparer les dégâts en Zélande**, on a recours au port flottant qui a été utilisé lors du débarquement en Normandie.

■ **Le pendentif, estimé à vingt mille livres, que Claretta Petacci**, maîtresse de Mussolini, portait lors de son exécution, va être mis aux enchères. On en a déjà offert quatre millions de livres, et les offres affluent.

■ **Le général Guisan**, commandant en chef de l'armée suisse, a remis son commandement, le service actif de l'armée suisse s'étant terminé le 18 août.

■ **L'excédent des articles textiles de l'armée américaine** sera distribué en Europe et en Extrême-Orient.

■ **Les autorités américaines en Allemagne** feraient venir, comme fonctionnaires, dans l'administration des zones américaines en Allemagne, 5 à 10.000 Suisses qui, après 5 ans, pourraient obtenir gratuitement la nationalité américaine.

■ **Toutes les restrictions alimentaires** seront levées pour Noël, mais c'est aux Etats-Unis..

■ **Pour lutter contre la paralysie infantile**, va être utilisée une super-forteresse B 25, spécialement équipée à cet effet.

■ **Le Japon a perdu 333 unités navales** au cours de la guerre, soit environ les trois quarts de sa puissance navale. Les Américains ont perdu au total 143 navires de guerre.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au 20 août, à minuit : Ciel très nuageux avec amélioration progressive. Vent de nord-ouest passant à l'ouest, puis sud-ouest, faible et modéré. Température en hausse de 4 à 5 degrés sur la veille.

L'aide de camp de HIMMLER est arrêté

FRANCFORT, 20 août. — Le capitaine Joachim Peiper, aide de camp de Himmler, vient d'être arrêté par les troupes américaines.

Peiper, qui est âgé de 30 ans et a conservé toute son arrogance, est coupable de l'assassinat de plus de cent soldats américains faits prisonniers en décembre 1944, près de Malmédy. C'est son attitude particulièrement déplaisante qui a désigné à l'attention, parmi des milliers de SS enfermés dans un camp de prisonniers.

D'autre part, Franz Thyssen, un des gros industriels allemands qui ont amené Hitler au pouvoir, a été également arrêté.

Aujourd'hui à Maisons

PRIX DE LA CHAUMIERE

1. **Persée** 113 ..... G. 41
— A. Esling ..... P. 19
2. Tayara 125 Kimpe ..... P. 74
3. Otsodor 110 Earith ..... P. 33

Non placés : 106, 102, 107, 109, 112, 114, 111, 115, 119, 120, 121, 118, 116, 124, 127, 123.

PRIX DE SAINTE-ADRESSE

1. **Anthylla** 213 ..... G. 22
— C. Bouillon ..... P. 14
2. La Beauvais, 206 Sautour P. 15
3. Elbe 215 Laumain ..... P. 18

Non placés : 203, 202, 210, 201, 205, 207, 204, 211, 209, 216.

Des hommes armés attaquent une ferme en Haute-Vienne

LIMOGES, 20 août. — A Cussac (Haute-Vienne), trois individus armés ont attaqué la ferme de Pouteau-Château et se sont fait remettre quarante-trois mille francs.

M. Churchill, citoyen d'honneur de Marlborough, d'où son ancêtre « partit en guerre »

M. Churchill a accepté de devenir citoyen d'honneur de la petite ville de Marlborough, d'où son fameux ancêtre « partit en guerre » au 17e siècle.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 20 AOUT

Dans sa majorité, le marché prononce un mouvement de recul. Les moins-values enregistrées sont cependant de faible importance. L'activité demeure assez restreinte. Bonne tenue des fonds d'Etat français.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 20	100 15
3 % Amortissable	100	100 30
3 % 1945 Amort.	100 70	100 55
5 % 1920	148 20	148 25
3½ % 1942	104 10	104 10
3 % 1942	99 90	99 75
Banque de France	27 000	26 000
Banque de Paris	1 573	1 520
Crédit Lyonnais	2 040	1 990
Suez	53 000	53 000
— civile	17 000	17 000
Métro	1 500	1 450
Shanghaï	1 730	1 590
C. P. D. E.	1 506	1 474
Cie Gle d'Electric.	3 305	3 200
Thomson	715	695
Forges Nord-Est	1 425	1 350
Courrières	590	575
Lens	749	750
Nickel	3 380	3 390
Penarroya	1 140	1 130
Fse des Pétroles	2 685	2 625
Gafsa	3 650	3 624
Air Liquide	2 900	2 850
Ugine	3 225	3 190
Kuhlmann	2 450	2 450
Péchiney	2 595	2 625

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 240	3 200
Saint-Gobain	6 250	6 200
Port du Rosario	18 800	18 400
Quilmès	26 000	25 500
Gaz Lebon	3 490	3 330
Pont-à-Mousson	6 000	6 000
Lyonnaise Eaux	1 390	1 385
Transatlantique	318	
Charb. Tonkin	6 150	5 880
Mokta-el-Hadid	14 300	13 900
Dist. Indochine	1 117	1 040
Say	1 240	1 230
Sucr. Coloniales	1 757	1 725
Poliet et Chauss.	5 010	5 050
Hévéas	1 270	1 170
Canadian Pacific	1 300	1 305
Central Mining	8 000	8 000
Geduld	3 200	3 200
Rio Tinto	5 200	4 945
Azote	5 590	5 600
Royal Dutch	15 900	15 700
H. V. A.	119000	119000
Mestlé	49 000	48 450
De Beers	5 625	5 575
— préf.	6 625	6 325
Shell	1 870	1 805
U. M. Ht-Katanga		

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

A 33 ans, Eloi TASSIN
décroche le titre
de champion de France

AVANT la saison actuelle, nous avions surtout conservé d'Eloi Tassin le souvenir de sa victoire à Rennes, dans une étape du Tour de France qu'il disputait dans l'équipe de Bretagne.

Il s'était montré ce jour-là remarquable « finisseur », surgissant sur la fin du parcours, à l'entrée de la ville, « sautant » Fontenay et Disseaux pour venir cueillir la victoire sur la piste rennaise, devant un public délirant.

Seul un homme de classe — et énergique — avait pu réaliser cela. Il devait aussi s'affirmer peu après bon rouleur en se classant dans une demi-étape contre la montre, immédiatement derrière des spécialistes comme le Suisse Litschi, Archambaud et Vlaemynck...

Bref, en 1939, on pouvait considérer Tassin comme l'un des meilleurs « espoirs » du cyclisme français.

Il devait attendre pourtant jusqu'à hier, jusqu'à sa 33e année, pour obtenir la consécration définitive, ce maillot tricolore qui retourne en Bretagne dix-huit ans après la dernière victoire de Ferdinand Le Drogo.

Dans la « poche »

Pourquoi ce délai ? Il y eut la guerre, bien entendu. Puis la longue occupation de la « poche » de Saint-Nazaire... dont Tassin ne put sortir, avec de faux papiers, qu'en février dernier.

Mais il y eu aussi une autre raison : Tassin, qui est marié et père de famille, trouvait un intérêt immédiat à courir dans sa région, à « écumer » en compagnie de son inséparable ami, le petit Tiger, etc...

Les courses sont nombreuses en Bretagne. Elles sont bien dotées (l'autre dimanche, le vainqueur d'une épreuve disputée à Plénevez, garnit 8.000 francs, c'est-à-dire plus que celui du Grand Prix des Alpes, qui avait lieu le même jour) !

A la Francis Pélissier

Nous avons déjà dit, au lendemain de la victoire d'Eloi dans le Grand Prix de Nantes, comment il conçut sa préparation en s'inspirant des méthodes de Francis Pélissier :

— Ne pas traîner sur la route. Dès qu'on est à vélo, pousser... Je couvrais ainsi 105 kilomètres à fond, tout seul, en 2 h. 45'. J'étais en forme. J'avais confiance.

La méthode était bonne, puisque Tassin put terminer le parcours sans défaillance, en forçant au contraire l'allure sur les 30 derniers kilomètres — à la manière d'Antonin Magne dans le Grand Prix des Nations...

A. BAKER D'ISY.

L'allure puissante d'Eloi Tassin.

Le classement final du championnat 45

1. Eloi TASSIN, 65 pts, sur bic. Métropole, pn. Dunlop ; 2. Paul Maye, 62 pts ; 3. Jo Goutorbe, 34 pts ; 4. Thiétard, 33 pts ; 5. Caput, 30 pts ; 6. Teisseire, 11 pts ; 7. ex-æquo Robic, Idée et Gaudin, 6 pts ; 10. ex-æquo Piot, Caffi et Lauk, 5 pts ; 13. ex-æquo Huguet, Virot et Goasmat, 4 pts ; 16. ex-æquo Mignat, Guy Lapébie, Cosson et Soffietti, 2 pts ; 20. ex-æquo Renoncé, Dolhats, Guillier et Rousset, 1 pt.

Guéguen battu par Daligot

VIERZON, 20 août. — Etroitement marqué dans l'étape en ligne de l'épreuve organisée par Archambaud à Nançais, Jean Gueguen n'a pas été de la bonne échappée Haegel l'a emporté devant Mauger, Watershot et Ghyselinck.

A 1'57", le régional Daligot gagna le sprint devant Diot.

L'après-midi, contre la montre, ce Daligot, couvrant les 40 kil. en 57'20", précéda Gueguen, 58'15" ; Chapin, 59' 30" ; Watershot, 59'40" ; Diot, 1 h. 0'30", etc.

CLASSEMENT GENERAL

1, Daligot, 6 pts ; 2. Watershot, 7 pts ; 3. Diot ; 4. Ghyselinck ; 5. Mauger, 6. Gueguen.

Le classement final du championnat 45

1. Eloi TASSIN, 65 pts, sur bic. Métropole, pn. Dunlop ; 2. Paul Maye, 62 pts ; 3. Jo Goutorbe, 34 pts ; 4. Thiétard, 33 pts ; 5. Caput, 30 pts ; 6. Teisseire, 11 pts ; 7. ex-æquo Robic, Idée et Gaudin, 6 pts ; 10. ex-æquo Piot, Caffi et Lauk, 5 pts ; 13. ex-æquo Huguet, Virot et Goasmat, 4 pts ; 16. ex-æquo Mignat, Guy Lapébie, Cosson et Soffietti, 2 pts ; 20. ex-æquo Renoncé, Dolhats, Guillier et Rousset, 1 pt.

Hansenne sans lutte

Le match Hansenne-Brancart ne tint pas ce qu'il promettait. Hansenne gagna aisément au sprint, après avoir répondu facilement au démarrage de Brancart à 200 m. de l'arrivée.

Par ailleurs, une surprise : la défaite de Lavallée au saut en hauteur par le Belge Calliouw... avec 1 m. 70. Sur ce saut, Lavallée peut perdre sa sélection pour France-Angleterre.

Wartelle, dans le 1.500 m., a réussi la meilleure performance de la journée, serré de près par Vernier, et tous deux loin devant le champion de Belgique Eheraert.

En concours, Winter et Breitman ont dominé adversaires et partenaires.

JANY et VALLEREY
ne nous ont pas déçus

LES nageurs français sont bien armés pour les prochaines rencontres internationales. Ils ont deux chefs de file de grande classe : Alex Jany et Georges Vallerey. La confirmation de leur valeur a été fournie aux Tourelles pendant les championnats de France de natation.

Hier, nos deux gaillards ont accompli des exploits. Jany a couvert 100 mètres en 59"4/10, il est le quatrième nageur du monde, après Weissmuller, Barany et Csik, à avoir couvert la distance en moins d'une minute dans le dur bassin des Tourelles.

Et ceux qui ont vu avec quelle puissance, avec quelle maîtrise le jeune Toulousain a nagé, sont assurés que la France possède un champion exceptionnel. Après lui, nous citerons le Racingman Kovacs, deuxième nageur français de vitesse.

Vallerey a battu Zins

Le second exploit individuel, celui de Georges Vallerey, n'est pas moins beau. On attendait avec curiosité son match contre Zins, auquel il ravit le record d'Europe des 400 mètres au mois de juin.

Le Troyen Zins a lutté avec cran, mais il a dû s'avouer vaincu au bout de 50 mètres. Dans cette épreuve, Vallerey a battu, en 1'8" 4/10, le record des Tourelles dû, pourtant, de grands champions étrangers ont nagé.

Un coup de maître

Alex Jany, dont nous venons de vanter les mérites dans la course des 100 mètres, a débuté dans le championnat par un coup de maître. Il s'en retournera à Toulouse paré de trois titres nationaux, car il a gagné aussi la course des 200 mètres en 2'19"4/10, et celle des 400 mètres.

Fernand LEGOUGE.

CHAMPIONS 1945

NAGEURS

100 m. : Jany, 59" 4/10.
200 m. : Jany, 2' 19" 4/10.
400 m. : Jany, 5' 9" 5/10.
1.500 m. : Le Morvan, 21' 39" 8/10.
100 m. dos : G. Vallerey, 1' 8" 4/10 (record du bassin).
200 m. brasse : Grosborne, 2' 59" 7/10.
Relais 4×200 m. : T.O.E.C., 10' 4" 5/10.
Relais 10×100 m. : Racing, 11' 3" 4/5 (record de France) (Kovacs, Hatot, Cecchini, Taïeb, Stébé, Vivès, Mayoly, Geisenhoffer, Schmit, Monnette).

NAGEUSES

100 m. : J. Delmas, 1' 14" 4/10.
400 m. : M. Berlioux.
100 m. dos : M. Berlioux, 1' 21" 2/10.
200 m. brasse : O. Casteur, 3' 23" 6/10.
Relais 4×100 m. : Racing, 5' 27" 4/10 (J. et S. Seignol, Pocher, Berlioux).

FINK et ASTON furent les meilleurs à St-Ouen

INTERESSANT ce match Red Star-Zurich, disputé hier à Saint-Ouen pour le jubilé Aston — sous le patronage de « France-soir » — et que le Red Star a gagné par 3 à 1.

Fred a pu mesurer le nombre de ses amis et le football n'a rien perdu à cette confrontation de deux des meilleurs clubs franco-suisse.

Les deux équipes sont encore loin de la grande forme. Nous sommes au début de saison.

Le Red Star, toutefois, a fait une très bonne première mi-temps, répondant bien aux éclairs des Young Fellows qui, par moments, nous donnèrent quelques minutes de grand jeu.

Les Audonitens, avec le solide Bican à l'arrière, répondirent bien aux attaques de la ligne d'avants zurichoise où comme on s'y attendait, Fink se surpassa. Quel dommage que le jeune international n'ait pas été mieux secondé !

La façon dont il égalisa à la 22e minute, après qu'Aston eut ouvert la marque à la 4e minute sur un centre-shot plongeant, montre la décision de l'espoir suisse n° 1. Et sa vélocité !

Il prit, en la circonstance, nettement l'avantage sur son garde du corps, le noir Madani, attaché à ses pas.

Par la suite, le Nord-Africain resserra encore son étreinte et Fink eut les plus grandes peines à s'en libérer.

Avec Fink, comme on s'y attendait Vernati et Seiler furent excellents, mais le demi-gauche Bernet put être classé immédiatement après Fink.

Le Red Star, solide en défense et en demis, fut le plus faible en attaque, ce qui est assez inattendu. Mais le fait s'explique par la « méforme » de Lozia et Simonyi. Ce dernier notamment a besoin de repos et n'a pas récupéré les quatre kilos perdus aux stages fédéraux de Casablanca et d'Alger.

Aston — comme il se devait — fut brillant et déconcertant. Son premier but est ressuillé ; le second est marqué dans le style le plus pur. Avec ceux de Fred, enregistrons aussi le but de l'ailier Hamiri, dont un shot d'une rare puissance laissa sans aucune défense le portier suisse.

Le Red Star peut se féliciter de son trio nord-africain. Il a eu la main heureuse et Kadmiri, l'interdent nous n'avons pas encore parlé, fut un des meilleurs joueurs sur le terrain.

René COTTEAUX.

SON PREMIER BUT

Hamiri, le nouvel ailier gauche du Red Star, a marqué le 2e but pour son équipe, mais son premier depuis qu'il est dans la métropole. Voici en action, Hamiri au moment où, ayant « semé » Vernati, il va shoter imparablement. Ruegsegger, l'arrière zurichois, ne peut intervenir.

COURTOIS très brillant

Tandis que Zurich était reçu par le Red Star, Sochaux se déplaçait à Genève et participait au tournoi groupant l'Urania, le Servette, Lausanne.

Sochaux fut battu tout d'abord par Servette (2-4), mais se rachetait le lendemain en disposant de l'Urania (2-0). Au classement général, le Servette, qui battit encore Lausanne (4-1), enlève la palme. Courtois fut le meilleur homme des deux journées.

A Lucerne et à Berne, les Girondins ont été battus par 1-0, puis 3-1.

OPINIONS DES CHAMPIONS DETRONES

Alex JANY ! *un véritable phénomène...* **s'exclame Tony HATOT**

Le relais 10×100 venait à peine de se terminer, que Tony Hatot, tout heureux de la victoire de son club le Racing, se réjouissait du record amélioré.

« Nous avons gagné malgré le beau retour d'Alex Jany », *s'écria l'ex-champion de France.*

— A ce propos, que pensez-vous du Toulousain ?

— Alex Jany, un véritable phénomène. Quel style et quelle volonté. Je ne croyais pas qu'il était capable de descendre à moins d'une minute aux 100 mètres, dans le bassin difficile des Tourelles.

— Croyez-vous qu'il puisse encore améliorer son record (58"8/10) ?

— Certainement, dans un bassin de 25 mètres, en eau de mer, Jany doit descendre à moins de 58"... mais le record d'Europe est de 56" 8/10.

*Et Tony Hatot songe qu'il aurait pu, lui aussi, nager un 100 mètres en moins d'une